3. Sir Fabian Ware, initiateur de la *Commonwealth War Graves Commission* (© CWGC).

4. Le cimetière polonais de Grainville-Langannerie et ses 696 sépultures (© CNDP).

5. Le cimetière américain de Saint-James, inauguré le 20 juillet 1956 (© ABMC).

6. La Cambe : sous cette petite dalle en forme de croix, les dépouilles de cinq soldats inconnus (© SWG).

française. Contrairement à ce qui peut se dire, cela signifie qu'ils ne constituent aucunement des territoires américains. Les autres pays disposant de cimetières en France ont réalisé leurs propres accords avec le gouvernement français. Ceux-ci sont néanmoins pratiquement similaires à celui signé avec les États-Unis : les cimetières sont des concessions à perpétuité, sans limitation de durée.

Les sépultures des cimetières

Chaque pays a aménagé ses cimetières selon ses propres conceptions architecturales et paysagères, et y a édifié des monuments commémoratifs propices à l'organisation des cérémonies du souvenir. De même, chaque nation a choisi les formes des sépultures marquant l'emplacement des soldats inhumés. Les croix latines et étoiles de David en marbre blanc se mêlent dans les cimetières américains. Sur chacune de ces stèles est inscrit le nom complet du soldat, son grade, son unité, son état d'origine, sa date de décès, ainsi qu'au dos le numéro de matricule. Toutes ces informations – hormis celles concernant l'État d'origine - se retrouvent sur les pierres tombales rectangulaires aux bords arrondis, installées dans les cimetières du Commonwealth. Sur ces sépultures ont également été ajoutés les symboles des religions, ceux de l'unité du soldat et des inscriptions choisies par les familles des soldats, gravées au pied de chaque stèle, de 66 caractères maximum espaces compris.

Les cimetières allemands se distinguent par l'hétérogénéité des types de sépultures utilisées. Les soldats de La Cambe sont principalement inhumés sous une pelouse parsemée de petites dalles funéraires, sur lesquelles sont inscrits les noms des soldats, les dates de naissance et de décès. Au cimetière de Saint-Désir-de-Lisieux, la *Volksbund* a choisi d'utiliser des croix en grès rouge, agrémentées de plates-bandes d'Iris. Ce type de stèle se retrouve au cimetière d'Orglandes, mais cette fois en pierre grise. Le cimetière de Marigny est quant à lui divisé en cinq blocs de tombes, alignés et entourés de talus. Des plaques de céramique portent les noms, les grades, les dates de naissance et de décès des soldats. À Huisnes-sur-Mer, le cimetière ne comporte aucune